

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues de Bade et de ses environs

Carlsruhe, 1850

Ebersteinbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-140484](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-140484)

dans cette solitude, où les perspectives les plus sublimes le récompensent de ses légères fatigues. En effet, il trouve là le caractère grandiose de la forêt Noire, tandis qu'à droite son œil erre du château d'Ybourg à la cathédrale de Strasbourg, et sur toute la ligne des Vosges qui s'étendent à l'horizon comme un bandeau de légères vapeurs.

Ebersteinbourg.

Un sentier facile et agréable conduit au milieu des hêtres et des hauts sapins du vieux château à la ruine d'Ebersteinbourg. Deux autres sentiers y conduisent également, comme nous l'avons remarqué plus haut, au-dessus et au pied des rochers. La distance est une forte demi-lieue. Au reste une route y conduit également de Bade en passant par l'allée des soupirs et près de la Chaire du diable.

Le château ruiné s'élève au-dessus du village d'Eberstein, sur un rocher qui s'avance hors de la chaîne et est de forme conique, c'est vraiment un air d'aigle.

Les anciens possesseurs de ce château, les comtes d'Eberstein, descendaient de la maison puissante des Zähringer. Dès l'année 934 l'histoire fait mention d'un comte d'Eberstein qui accompagna l'empereur Henri l'oiseleur dans son expédition contre les Hongrois. Guillaume d'Eberstein parut en 1080 au tournoi d'Augsbourg. Le duc Eberhard (der Greiner) détruisit en 1337 le château d'Eberstein dans une guerre particulière (Fehde) qu'il avait avec le comte Wolf. Celui-ci ne put supporter la ruine de son château et prit part comme général à l'association connue sous le nom du Schlegelbund. Un grand nombre de nobles se réunirent sous ses drapeaux, et il réussit

presque à enlever le vieux duc Eberhard et son fils Ulric aux bains de Wildbad; mais ceux-ci échappèrent aux embûches de leur ennemi. Un pâtre les fit échapper en les conduisant par des sentiers peu connus hors des montagnes, 1370. Là-dessus Wolf lut mis par l'empereur au ban de l'empire, mais le comte palatin Ruprecht (Robert) le recueillit. Wolf vendit en 1389 sa mi-part d'Alt-Eberstein au margrave Rodolphe de Bade pour 8000 florins, et mourut à Spire comme général de l'évêque de cette ville.

La maison riche et puissante des comtes d'Eberstein avait fleuri pendant six cents ans et avait pris part à bien des guerres particulières (Fehden) et générales.

A l'histoire des comtes d'Eberstein se rattache une tradition qui a été le sujet de bien des poésies et que les anciens peintres ont aussi traitée.

L'empereur Othon le Grand assiégeait depuis trois ans le château d'Eberstein, mais sans succès. Un de ses conseillers lui proposa d'employer la ruse, et d'ouvrir un tournoi à Spire, l'assurant que les comtes d'Eberstein, profitant du sauf-conduit, ne manqueraient pas d'y paraître, et qu'alors on pourrait durant la fête prendre le château par surprise.

On proclama l'invitation au tournoi en promettant sauf-conduit pour ami et ennemi. Un grand nombre de princes et de seigneurs y parurent. Parmi ceux-ci trois frères comtes d'Eberstein qui s'abandonnèrent sans inquiétude aux plaisirs du tournoi, du banquet et du bal. Mais pendant une danse, la princesse Hedwig, sœur de l'empereur Othon, prévint tout bas le comte Eberhard d'Eberstein de quel danger son château était menacé. Les trois frères profitant de l'avis partirent en secret la nuit même, et l'attaque de leur château échoua complètement.

L'empereur piqué ordonna un assaut général qui fut également repoussé. Trois chevaliers furent alors envoyés au château pour engager les comtes à un traité. Quand on eut fait voir à ces envoyés les grandes provisions que renfermait le château en vin et en grains, quoique plus d'un tonneau fut rempli d'eau, et que le fond de bien des sacs fut garni de pierres et de sable, l'empereur désespéra de s'emparer du château, fit la paix avec les comtes, et donna en mariage au comte Eberhard sa sœur Hedwig.

Ce comte Eberhard fut dans la suite envoyé à Rome par l'empereur dont il était devenu le parent, et le pape lui fit présent d'une rose d'or avec un saphir au milieu. Le comte l'ajouta au sanglier qui décorait ses armoiries.

Au-dessous du château on voit encore quelques ruines d'un ancien couvent de nonnes. Il ne subsiste du château lui-même qu'une faible partie de la muraille d'enceinte. Elle est entourée de magnifiques forêts, animée par des milliers d'oiseaux, et présente les vues les plus étendues et les plus pittoresques sur les vallées du Rhin, de Bade et de la Mourg.

Un chemin conduit par la forêt d'Ebersteinbourg à Kuppenheim et à Rothenfels.

Lichtenthal.

La belle allée de chênes qui date en partie des anciens temps heureux de Bade, et qui conduit à Lichtenthal, forme une continuation de la Promenade, et est un des lieux les plus fréquentés de Bade. C'est une suite continuelle des tableaux les plus variés. La route se prolonge le long de prairies verdoyantes, de vallées, de collines,